

C'était une grande victoire pour la religion, dans ce pays car cette conversion devait lui emmener un grand nombre d'autres.

C'est ainsi que Dieu conduit doucement à la guérison de l'âme par celle du corps : grâce extérieure qui ne fait que marquer de plus en plus, sa bonté.

La prochaine fois, nous vous raconterons une épisode intéressante dont Wikaskokisèyin fut le héros.

F. A. BAILLAIRGÉ.

L'AMEUBLEMENT DE NOS MAISONS.

COMMENT UNE MAITRESSE CHRÉTIENNE DOIT ORDONNER LA DISTRIBUTION ET L'ORNEMENT DES APPARTEMENTS.

VI

La chambre du jeune homme

Dans la chambre du jeune homme, nous voudrions un ameublement tout à fait *sui generis*. Donnez-lui ce qu'exigent la santé, ses études et un peu ses goûts ; mais, de grâce, que le lit ne soit ni trop fourni, ni délicat ; pas de sièges luxueux ; rien, en un mot, qui lui donne des habitudes de mollesse, ou qui l'accoutume aux aises de la vie. Son ameublement, comme tout le reste de son éducation, doit sentir un peu l'austérité. Il faut à cet homme de quinze ou de dix-huit ans, quelque chose du spartiate des beaux siècles de la Grèce, ou du romain des premiers âges ; ou plutôt, il faut à cet homme, dont la mission sera ici-bas, le labeur, le dévouement, le courage, la force, la constance ; il lui faut toute la dignité de la vie chrétienne, qui lui demandera comme à toutes les âmes, de se renoncer sans cesse, de porter sa croix chaque jour, de se mortifier, de réduire son corps en servitude, toutes choses dont l'affection aveugle des parents, ne saurait le dispenser, non plus que le chiffre de leur fortune, et qui seraient de sa vie un supplice, ou, ce qui est pire, une inutilité, s'il ne vivait déjà, comme nous l'avons dit, malgré l'opulence, en compagnie d'une certaine austérité.

D'autre part, il lui faut quelque chose qui lui rappelle, sans